

Fête du Travail

La ***fête du Travail*** est le nom de plusieurs fêtes qui furent instituées à partir du xviii^e siècle pour célébrer les réalisations des travailleurs.

La fête du travail est chômée (fériée) dans certains pays comme la Belgique, l'Allemagne, la France, l'Italie, le Luxembourg ou encore le Brésil.

On peut remarquer des différences dans plusieurs pays sur la façon dont la fête du travail est pratiquée. Au Canada et aux États-Unis, la fête du travail est un jour férié du mois de septembre ^{1,2}. En Australie, elle est fêtée à différentes dates proches du printemps ou de l'automne.

Dans certains pays, comme la France et la Suisse, elle se confond avec la **journée internationale des travailleurs**, fête internationale instaurée à l'origine comme journée annuelle de grève pour revendiquer la journée de huit heures, qui devint au xx^e siècle une journée de lutte et de célébration des combats des salariés. Elle est célébrée le 1^{er} mai dans de nombreux pays du monde et est l'occasion d'importantes manifestations du mouvement ouvrier.

Cette journée est souvent un jour férié. Elle est parfois associée à d'autres festivités ou traditions populaires.

Fête du Travail



Défilé de la fête du Travail, à Toronto, le 1 mai 2011.

Type	Fête civile
Date	<u>1^{er} mai</u> ou 1er lundi de septembre
Observances	Manifestations

Sommaire

Histoire

Les premières « fêtes du Travail »
Fête du Travail et journée internationale des Travailleurs

Dans le monde

En Amérique
Amérique du Nord
Caraïbes

En Asie

En Europe
En Belgique
En France
En Allemagne
En Suisse
En Italie

Voir aussi

Bibliographie
Générale
France

Notes et références

Articles connexes
Liens externes

Histoire

Les premières « fêtes du Travail »

Les premières célébrations de « fêtes du travail » existent dès la fin du viii^e siècle, leur date varie selon le lieu et les époques.³

En France, dès 1793, le calendrier républicain de Fabre d'Églantine proposait une fête du Travail au 3^e jour des sansculottides⁴. Cette journée des travailleurs fut instituée au 1^{er} pluviôse (20 janvier) par Saint-Just, et fut célébrée pendant quelques années.⁵

En 1867, au familistère Godin de Guise naît une fête du travail⁶, alors que Jean-Baptiste André Godin venait tout juste d'achever la rédaction de *Solutions sociales*. La date de la manifestation est fixée au 5 juin ; elle est toujours célébrée aujourd'hui.

La première proposition de *Labor Day* serait due, selon le département du Travail des États-Unis, à Peter J. McGuire (**en**), secrétaire général de la Confrérie des charpentiers et des menuisiers avec l'aide d'un cofondateur de la Fédération américaine du travail (*American Federation of Labor* ou AFL), afin d'honorer « Ceux qui de la nature brute ont taillé et ouvragé toute la splendeur que nous contemplons. »⁷. Les ouvriers new-yorkais manifestèrent pour la première fois le mardi 5 septembre 1882. De l'hôtel de ville à la place des syndicats, 10 000 ouvriers marchèrent, inaugurant le tout premier défilé de la fête du Travail.

Fête du Travail et journée internationale des Travailleurs

La fête internationale telle qu'elle est célébrée de nos jours tire son origine des combats du mouvement ouvrier pour obtenir la journée de huit heures à la fin du xix^e siècle³.

Aux États-Unis, au cours de leur congrès de 1884, les syndicats américains se donnent deux ans pour imposer aux patrons une limitation de la journée de travail à huit heures. Ils choisissent de lancer leur action le 1^{er} mai, date du *moving day* parce que beaucoup d'entreprises américaines entament ce jour-là leur année comptable, et que les contrats ont leur terme ce jour-là, l'ouvrier

devant déménager (d'où le terme de *moving day*) pour retrouver du travail. La grève générale du 1^{er} mai 1886, impulsée par les anarchistes, est largement suivie⁸. Ils sont environ 340 000 dans tout le pays.

À Chicago, la grève se prolonge dans certaines entreprises, et le 3 mai 1886, une manifestation fait trois morts parmi les grévistes de la société McCormick Harvester. Le lendemain a lieu une marche de protestation et dans la soirée, tandis que la manifestation se disperse à Haymarket Square, il ne reste plus que 200 manifestants face à autant de policiers.

C'est alors qu'une bombe explose devant les forces de l'ordre. Elle fait un mort dans les rangs de la police. Sept autres policiers sont tués dans la bagarre qui s'ensuit. À la suite de cet attentat, cinq syndicalistes anarchistes sont condamnés à mort (Albert Parsons, Adolph Fischer, George Engel, August Spies et Louis Lingg) ; quatre seront pendus le vendredi 11 novembre 1887 (connu depuis comme *Black Friday* ou « vendredi noir ») malgré l'inexistence de preuves, le dernier (Louis Lingg) s'étant suicidé dans sa cellule. Trois autres sont condamnés à perpétuité. Lors du procès, le procureur Julius Grinnel déclare dans sa plaidoirie : "Nous savons que ces huit hommes ne sont pas plus coupables que les milliers de personnes qui les suivaient, mais ils ont été choisis parce qu'ils sont des meneurs ; Messieurs du jury faites d'eux un exemple, faites-les pendre, et vous sauvez nos institutions et notre société."

En 1893, le gouverneur de l'Illinois John Peter Altgeld gracie les 3 syndicalistes encore détenus, en raison de la fragilité de l'enquête et du processus judiciaire⁹. Il déclare également qu'il suspecte le chef de la police de Chicago d'avoir organisé et peut-être même commandité l'attentat¹⁰. Un extrait de ce pardon est gravé sur sa stèle au Graceland Cemetery de Chicago.

En 1889, la II^e Internationale socialiste se réunit à Paris, à l'occasion du centenaire de la Révolution française et de l'exposition universelle

Sous l'impulsion de Jules Guesde et de son PO (Guesde inventera le terme de « fêtes du Travail » en 1890³) et sur une proposition de Raymond Lavigne, cette Internationale décide le 20 juillet 1889 de faire de chaque 1^{er} mai une journée de manifestation avec pour objectif la réduction de la journée de travail à huit heures (soit 48 heures hebdomadaires, le dimanche seul étant chômé¹¹).

Le 1^{er} mai 1890, l'événement est ainsi célébré dans la plupart des pays, avec des participations diverses.

Le 1^{er} mai 1891, à Fourmies, dans le Nord, en France, la manifestation tourne au drame : la police tire sur les ouvriers et fait neuf morts (voir la Fusillade de Fourmies et affaire de Clichy). Avec ce nouveau drame, le 1^{er} mai s'enracine dans la tradition de lutte des ouvriers européens. Les militants épinglent une églantine écarlate (*Rosa rubiginosa*), fleur traditionnelle du Nord, en souvenir du sang versé et en référence à Fabre d'Églantine¹².

Quelques mois plus tard, à Bruxelles, l'Internationale socialiste renouvelle le caractère revendicatif et international du 1^{er} mai.

C'est avec la résolution suivante prise dans l'été de 1885, par le Central Labor Union fondé à New York en mars 1882 que le 1^{er} mai se changea en 1^{er} lundi de septembre aux États-Unis. Alors que d'autres organisations syndicales avaient déjà voté et adopté une proposition visant à honorer le 1^{er} mai 1886.

« Considérant que différents jours de l'année sont consacrés par la loi comme jour de repos en mémoire d'événements importants, et considérant qu'il n'en est aucun qui se rapporte à une démonstration ouvrière, le Central Labor Union déclare le premier lundi de septembre de chaque année *Labor Day* et décide que ce jour sera observé comme jour de repos. Nous demandons à toutes les organisations centrales de travailleurs dans tous les États-Unis de s'unir à nous pour exécuter dans sa lettre et dans son esprit la présente résolution. »^[réf. souhaitée]



La fusillade de Fourmies

Le 11 mai 1894, les ouvriers de Pullman Palace Car Company à Chicago protestent contre des réductions de salaire et le licenciement des représentants des syndicats. Ils cherchent l'appui de leur syndicat central mené par Eugene V. Debs. Le 26 juin, l'Union américaine des chemins de fer appelle à un boycott de toutes les voitures ferroviaires de Pullman. Dans les jours qui suivent, 50 000 ouvriers du rail se conforment à cette directive et la circulation ferroviaire à Chicago s'arrête.

Le 4 juillet, le président américain Grover Cleveland envoie 12 000 hommes de troupe pour briser le mouvement, s'ensuivent des émeutes et des affrontements violents. Deux hommes sont tués au cours de ces affrontements, à Kensington, près de Chicago. La grève est déclarée terminée le 3 août 1894, les ouvriers de Pullman prenant même l'engagement de ne plus se syndiquer¹³.

En raison de la brutalité démontrée, les représentants s'émeuvent et ceux de Washington réussissent à faire passer la proposition d'un jour chômé (le 1^{er} lundi de septembre) pour honorer les travailleurs. Le président lui-même signe le projet de loi instaurant officiellement le *Labor Day* (six jours à peine après l'intervention de l'armée) dans l'espoir de se faire réélire la même année, mais cet espoir s'est avéré vain¹³.

En 1920, la Russie bolchévique décide que le 1^{er} mai sera désormais chômé et deviendra la fête légale des travailleurs.

Le pape Pie XII institue en 1955 la fête de saint Joseph artisan, patron des travailleurs, célébrée le 1^{er} mai.

Dans le monde

Aujourd'hui, la fête du Travail ou des Travailleurs est commémorée par un jour férié chômé¹⁴ le 1^{er} mai dans la plupart des pays ayant institué une telle fête, comme la France¹⁵.

En Amérique

Amérique du Nord

En Amérique du Nord, il existe une distinction entre fête du Travail et fête des Travailleurs.

Aux États-Unis, le *Labor Day* (ou fête du Travail) n'est pas directement lié aux fameuses journées de mai 1886 à Chicago dites *Haymarket affair*.

- En effet la fête du Travail (*Labor Day*) est célébrée le premier lundi de septembre, il s'agit d'un jour férié et chômé marquant traditionnellement la rentrée (scolaire, artistique) après les vacances d'été. Elle n'a pratiquement plus de signification politique particulière.
- La fête des Travailleurs a lieu, quant à elle, le 1^{er} mai. Ce jour n'est pas férié, mais est très largement célébré par les syndicats ainsi que les partis, groupes et organisations de gauche ; elle est vue comme une journée de la célébration de la classe ouvrière.

Au Canada, la fête du Travail est célébrée le premier lundi de septembre depuis 1894¹⁶. Au Québec, les grandes centrales syndicales ainsi que quelques partis et organisations de gauche manifestent le 1^{er} mai. Plus récemment, les institutions syndicales québécoises ont tendance à célébrer la fête des travailleurs par des rassemblements festifs le samedi ou le dimanche précédant ou suivant le 1^{er} mai, plutôt que la journée même lorsque celle-ci tombe un jour ouvrable. Malgré cette nouvelle tendance, des manifestations sont organisées le 1^{er} mai de chaque année par des collectifs et organismes anticapitalistes. Traditionnellement, lorsqu'il y a une augmentation du salaire minimum à Québec, cela a lieu le 1^{er} mai.

Caraïbes

À Trinité-et-Tobago, la *fête du Travail* (*Labour Day*) est marquée le 19 juin depuis 1973 pour commémorer les émeutes populaires de 1937. En République dominicaine, la « fête des Travailleurs » est célébrée le 30 avril et est un jour férié. À Cuba, *el día de los trabajadores* est célébré le 1^{er} mai et est un jour férié. Durant ce jour, de nombreux défilés de travailleurs ont lieu dans les rues du



Affichette pour un rassemblement anticapitaliste le 1^{er} mai à Montréal (2011).

pays.

En Asie

En Indonésie, la fête du Travail ^[réf. nécessaire] a commencé à être célébrée en 1920 à l'époque coloniale. Sous le régime Suharto, fêter le 1^{er} mai était une activité subversive. Depuis la démission de Suharto en 1998, le 1^{er} mai est célébré par les syndicats mais n'est toujours pas jour chômé.

En Iran, les ouvriers iraniens demandent tous les ans depuis 2007 l'autorisation de se réunir le 1^{er} mai pour célébrer la Fête des travailleurs ; ils l'ont obtenue pour la première fois en 2015, « rendue possible très probablement par l'approche moins sécuritaire du président Hassan Rohani, au pouvoir depuis août 2013 »¹⁷.

En Jordanie, aussi souhaite bonne fête aux travailleurs le 1^{er} mai.

En Israël, ne chôme pas le 1^{er} mai.

La fête du Travail ^[réf. nécessaire] est une fête nationale célébrée au Liban le 1^{er} mai de chaque année ; jour légalement férié. Quand ce jour férié tombe un dimanche, le lendemain est chômé.

Officiellement, la Chine célébrait auparavant la fête du Travail ^[réf. nécessaire] (劳动节 Láodòngjié) pendant trois jours, sauf depuis 2008, où les travailleurs n'ont que le 1^{er} mai. Cependant une grande partie des magasins restent ouverts. La Chine, le Vietnam, le Laos et la Corée du Nord s'inscrivent dans la tradition ouvrière du 1^{er} mai chômé introduit par la II^e Internationale; le Parti Unique s'y retrouve politiquement et symboliquement. Quant à la Corée du Sud, elle reste l'un des seuls pays asiatiques qui donnent au 1^{er} mai le même symbole occidental et démocratique à la fête du Travail (노동절, No Dong Jeol).

Au Japon, la fête du travail (勤労感謝の日, Kinrō Kansha no Hi) est célébrée le 23 novembre, jour férié. Ce jour de congé fut établi en 1948, pour louer le travail et célébrer la production. Avant cela, le 23 novembre était célébré comme une fête de la moisson impériale appelée Niiname-sai (新嘗祭).

En Europe

En Belgique

En Belgique, le 1^{er} mai est un jour férié national¹⁸ — c'est-à-dire qui est férié dans les trois régions belges, y compris, en ce qui concerne la Wallonie, en Communauté germanophone — et chômé¹⁹ ; lorsque le 1^{er} mai coïncide avec un dimanche ou un jour habituel d'inactivité, il est remplacé par un jour habituel d'activité¹⁹ ; le jour de remplacement peut être fixé par les organes paritaires, tel le conseil d'entreprise ou la commission paritaire¹⁹. Le travail le 1^{er} mai ne peut être autorisé que dans des cas où le travail du dimanche peut lui-même être autorisé ; le travailleur qui a été occupé le 1^{er} mai a droit à un repos compensatoire qui doit lui être octroyé dans les six semaines qui suivent¹⁹.

En France

En France, dès 1890, les manifestants du 1^{er} mai ont pris l'habitude de défiler en portant à la boutonnière un triangle rouge. Celui-ci est quelques années plus tard remplacé par la fleur d'églantine (Rosa rubiginosa), reprenant peut-être les coutumes de herbre de mai.

En 1907, à Paris, le muguet remplace l'églantine en reprenant une ancienne coutume remontant à la Renaissance, à l'époque de Charles IX²⁰ et qui consistait à offrir le muguet de mai. Le muguet est alors porté à la boutonnière avec un ruban rouge²¹. À partir de ce début de xx^e siècle, il devient donc habituel, à l'occasion du 1^{er} mai, d'offrir ce brin de muguet, symbole du printemps en Île-de-France.



Manifestation du 1^{er} mai à Chicago (2012)

Aujourd'hui, une tolérance de l'administration fiscale dans certaines communes permet aux particuliers et aux organisations de travailleurs de vendre les brins de muguet sans formalités ni taxes sur la voie publique²² en respectant toutefois les autres obligations légales (il s'agit par exemple de muguet du jardin ou des bois et non pas de muguet acheté, sinon ce serait de la revente).

Le 1^{er} mai, avant d'être la journée des travailleurs, était célébré en Europe par les coutumes de l'arbre de mai. Il en subsiste quelque chose dans certains des premiers défilés.

Le 23 avril 1919, le Sénat ratifie la journée de huit heures et fait du 1^{er} mai suivant une journée chômée.

Le 24 avril 1941, le maréchal Pétain instaure officiellement par la loi Belin le 1^{er} mai comme « la fête du Travail et de la Concorde sociale »²³, appliquant ainsi la devise Travail, Famille, Patrie : par son refus à la fois du capitalisme et du socialisme, le régime pétainiste recherche une troisième voie fondée sur le corporatisme, débaptisant « la fête des travailleurs » qui faisait trop référence à la lutte des classes³. À l'initiative de René Belin, ancien dirigeant de l'aile anticommuniste de la CGT (Confédération générale du travail) devenu secrétaire d'État au travail dans le gouvernement de François Darlan, le jour devient férié, chômé et payé²⁴. La radio ne manque pas de souligner que le 1^{er} mai coïncide aussi avec la fête du saint patron du maréchal, saint Philippe. L'égantine rouge, associée à la gauche, est remplacée par le muguet. Cette fête disparaît à la Libération³.

La loi n° 46-828 du 26 avril 1946 fait du 1^{er} mai 1946 un jour chômé et payé²⁵. En avril 1947, sur proposition du député socialiste Daniel Mayer et avec le soutien du ministre communiste du Travail Ambroise Croizat, le 1^{er} mai est réinstitué jour chômé et payé dans le code du travail, sans être une fête nationale²⁶ (mais il n'est pas officiellement désigné comme fête du Travail). La loi n° 48-746 du 29 avril 1948 fait du 1^{er} mai un jour férié et chômé mais payé²⁷. Ce n'est que le 29 avril 1948 qu'est officialisée la dénomination « fête du Travail » pour le 1^{er} mai.

Beaucoup à gauche voudraient que la fête du Travail redevienne la fête des Travailleurs, rejetant les mesures de Pétain.^[réf. nécessaire] Par contre l'égantine rouge (d'origine révolutionnaire) n'est plus vraiment une revendication, d'autant que la vente libre du muguet par tous ce jour-là donne l'occasion aux syndicats de rencontrer la population et de faire connaître leurs activités et revendications.

Cette fête disparaît dans les années 1950 et 1960, les défilés étant interdits lors des guerres d'Indochine et d'Algérie, il faut attendre le 1^{er} mai 1968 pour que la CGT organise une grande manifestation dans les rues de Paris²⁸.

Des manifestations syndicales, voire intersyndicales ou unitaires (selon les années, les revendications et les mouvements sociaux en cours), ont lieu dans les grandes villes de France le 1^{er} mai, les plus importantes d'entre elles ayant traditionnellement lieu à Paris. Alors que la SFIO a abandonné au mouvement syndical la maîtrise du 1^{er} mai dès sa naissance, certains partis tentent de se réapproprier cette fête, tel le Front national qui y défile depuis 1988 pour rendre hommage à Jeanne d'Arc²⁹ ou l'UMP du président de la République Nicolas Sarkozy qui rassemble ses partisans en 2012 en se réclamant de la fête du « vrai travail »³⁰.



1^{er} mai 1891 - L'échauffourée de Clichy.



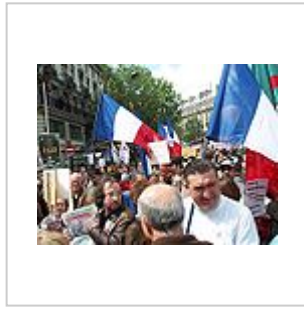
L'égantine ou *Rosa rubiginosa*



Un bouquet de muguet, offert le 1^{er} mai.



1^{er} mai 2000 à Paris.



1^{er} mai 2002 à Paris.



1^{er} mai 2009 à Lyon.



1^{er} mai 2010 à Amiens.

- Voir [Fêtes et jours fériés en France](#)

En Allemagne

En Allemagne, le 1^{er} mai est chômé. On porte traditionnellement un œillet rouge à la boutonnière pour la fête du Travail (*Tag der Arbeit*). Cette tradition remonte au 1^{er} mai 1890, où pour répondre à l'appel de la I^{ère} Internationale malgré l'interdiction de manifester prévue par la *Sozialistengesetz*, les militants décident de se retrouver dans des parcs en portant un œillet rouge en signe de reconnaissance.

Plutôt délaissé en République fédérale d'Allemagne, ce symbole était très utilisé en République démocratique allemande entre autres par les organisations de jeunesse.

En certains endroits, comme à Stuttgart, les enfants profitent de la nuit précédant le 1^{er} mai pour faire des farces d'une façon qui rappelle l'Halloween³¹.

En Suisse

En Suisse, le 1^{er} mai n'est chômé que dans certains cantons (Bâle, Jura, Neuchâtel, Schaffhouse, Soleure, Tessin, Thurgovie, Zurich) ou districts. Les syndicats organisent des défilés dans l'après-midi ou en fin de journée, dans les cantons où ce jour n'est pas chômé³².

Dans le canton de Fribourg, il existe une tradition invitant les enfants à se rendre de maison en maison pour y chanter le retour du printemps. Les enfants reçoivent généralement, en échange de leurs chants, une pièce d'argent et une sucrerie ou un chocolat^[réf. nécessaire].

En Italie

Juste après la diffusion de la nouvelle de l'assassinat de dirigeants anarchistes de Chicago, en 1888, les habitants de Livourne se retournèrent d'abord contre les navires américains ancrés dans le port, puis contre le siège de la police, où on disait que le consul américain s'était réfugié.

Parmi les premiers documents de la fête filmés en Italie, le producteur de films Cataldo Balducci présente le documentaire *Un magnifique événement pour le 1^{er} mai 1913 à Andria convoqué par les classes laborieuses*, qui rend compte la fête en sept plans, et l'on peut ainsi voir le cortège serpentant à travers les rues bondées de la ville : les hommes portant tous leur chapeaux, suivent avec quelques drapeaux la fanfare qui joue.

En Italie, la fête a été supprimée au cours de la période fasciste — qui a préféré célébrer la *fête du Travail italien* (*Festa del lavoro italiano*) le 21 avril, soit à la date de la *Natale di Roma*, jour supposé de la fondation de Rome — mais a été restaurée peu après la fin de la guerre, en 1945.

En 1947, la célébration a été marquée à Portella della Ginestra (PA), lorsque la bande de Salvatore Giuliano a tiré sur un cortège d'environ deux mille travailleurs au sein du parti, tuant onze personnes et faisant cinquante blessés. Cet événement passa à l'histoire sous le nom de massacre de Portella della Ginestra

Depuis 1990, les syndicats italiens CGIL, CISL et UIL, en collaboration avec la municipalité de Rome ont organisé un concert annuel pour fêter le 1^{er} mai de chaque année en présence de centaines de milliers de personnes.

Voir aussi

Bibliographie

Générale

- Aurélie Carrier, *Le Grand soir aura-t-il lieu ? Histoire d'un événement annoncé: le 1^{er} mai 1906 à Paris*, mémoire de master 2 d'histoire, D. Kalifa et S. Venayre dir., Université Paris 1, 2010³³.
- Maurice Dommanget, *Histoire du Premier mai* éd. Le Mot et le reste, 1953 ; rééd. 2006 (ISBN 2-915378-23-1)
- Danielle Tartakowsky, *La Part du rêve - Histoire du 1^{er} mai en France*, éd. Hachette, Paris, 2005 (ISBN 2-01-235771-7)
- André Rossel-Kirschen, *Histoire internationale du Premier mai* édition de la Courtille, 1977 ; rééd. 1984 (ISBN 2-7207-0043-6) Scan de l'ouvrage, site de l'auteur
- « Le Premier mai dans l'Histoire » *Les Cahiers n° 2* du Centre d'histoire syndicale de l'union régionale Force ouvrière Île-de-France (rédacteur en chef Marc Blonde)
- André Larané, « Tragédies et joies du 1^{er} Mai - Journée de 8 heures et fête du Travail », *Herodote.net*, 29 avril 2015, lire en ligne.
- Jean-Jacques Gandini « Histoire du Premier mai », *Le Monde diplomatique*, août 2006, lire en ligne.

France

- [Lalouette 2010] Jacqueline Lalouette, *Jours de fête : jours fériés et fêtes légales dans la France contemporaine* Paris, Tallandier (publié avec le soutien du Centre national du livre coll. « Approches », 23 septembre 2010 (réimpr. 2013 et 2015), 1^{re} éd., 1 vol., 388-[4] p., 14,5 × 21,5 cm (ISBN 2-84734-471-3 et 978-2-84734-471-4, OCLC 708360694, notice BnF n° FRBNF42342259, SUDOC 147055121, présentation en ligne, lire en ligne [fac-similé]), « Le 1^{er} mai : une histoire complexe et paradoxale » (lire en ligne [fac-similé]).

Notes et références


- John Robert Colombo. *Fête du Travail* (<http://www.thecanadianencyclopedia.com/index.cfm?PgNm=TCE&Params=F1ARTf0004422>), Encyclopédie canadienne.
- TERMIUM® > Clefs du français pratique > Entrées commençant par F > fête (http://termiplus.gc.ca/tpv2guides/guides/clefsfp/index-fra.html?lang=fra&lettr=indx_catlog_f&page=1179.html) Bureau de la traduction, Gouvernement du Canada
- Franck Ferrand, « L'histoire du 1^{er} mai » sur *europa1.fr* (<http://www.europa1.fr/mediacenter/emissions/au-coeur-de-l-histoire/sons/l-integrale-l-histoire-du-1er-mai-1502275>) 1^{er} mai 2013
- Voir le Rapport sur le calendrier républicainsur wikisource
- Maurice Dommanget, *Histoire du premier mai* Éd. de la Tête de feuilles, 1972, p. 368
- Au Familistère de Guise (Aisne), une fête du travail pour honorer... un patron (https://www.lemonde.fr/societe/article/2011/04/30/au-familistere-de-guise-aisne-une-fete-du-travail-pour-honorer-un-patron_1514905_3224.html) Le Monde du 30 avril 2011
- La place de Peter McGuire dans l'histoire de la Fête du travail n'est pas incontestée. Beaucoup croient que Matthew Maguire, un machiniste, et non Peter McGuire, proposa cette fête le premier mai. La recherche récente semble soutenir la controverse que Matthew Maguire, qui sera plus tard secrétaire de l'association internationale des machinistes de Paterson, New Jersey proposa ce jour en 1882 alors qu'il était secrétaire du syndicat central à New York. Ce qui est clair c'est que le syndicat central adopta une proposition de *Labor Day* et nomma un comité pour prévoir une manifestation avec un pique-nique ladite année.
- Normand Baillargeon *L'ordre moins le pouvoir*, Éditions Agone, 2008 (lire en ligne (<http://voir.ca/normand-baillargeon/2012/04/29/le-massacre-du-haymarket-1886-et-la-vraie-histoire-du-premier-mai/>), p. 99-100
- « Les origines anarchistes du Premier Mai », *Le Monde libertaire*, vol. Supplément, n° 1593, 2010, p. 4
- Ni Dieu ni Maître - Une histoire de l'anarchisme* (<https://boutique.arte.tv/detail/ni-dieu-ni-maître-une-histoire-anarchisme-deux-parties>) [DVD], Tancrède Ramonet Temps Noir. Consulté le 30 avril 2018.

11. Adrien Veber, « Le Premier Mai », *La Revue socialiste*, vol. 19, mai 1894, p. 564 (ISSN 0035-4139 (<http://worldcat.org/issn/0035-4139&lang=fr>) lire en ligne (<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5821993j/f577>))
12. Véronique Dumas, «Le 1^{er} Mai », *Historia*, novembre 2011, p. 112
13. James Day, sur *herodote.net* (http://www.herodote.net/histoire/synthese.php?ID=122&ID_dossier=128)
14. « Jour férié et jour chômé »(<http://planification.org/calendriers/jour-ferie-et-jour-chome/article672.html>) sur le site *planification.org*, consulté le 3 mai 2010.
15. « Durée du travail »(http://rfsocial.grouperf.com/article/0063/ra/rfsocira0063_0900_4753D.html) sur le site *rfsocial.grouperf.com*, consulté le 3 mai 2010.
16. *Origin of the Labour Day*(<https://www.thecanadianencyclopedia.ca/en/article/origins-of-labour-day-feature>)
17. « Après huit ans d'interdiction, les ouvriers iraniens ont fêté le 1er Mai » (<http://keyhani.blog.lemonde.fr/2015/05/01/a-pres-huit-ans-dinterdiction-les-ouvriers-iraniens-ont-fete-le-1er-mai/>) sur *keyhani.blog.lemonde.fr*, 1^{er} mai 2015 (consulté le 18 mai 2017).
18. « Jours fériés nationaux en Belgique» (https://www.belgium.be/fr/la_belgique/connaitre_le_pays/la_belgique_en_bref/jours_feriers), sur *Belgium.be : informations et services officiels* [consulté le 1^{er} mai 2017].
19. « Jours fériés » (http://www.emploi.belgique.be/detailA_Z.aspx?id=926), sur *Service public fédéral Emploi, Travail et Concertation sociale* [consulté le 1^{er} mai 2017].
20. Johanna Guerra, « Fête du Travail : le muguet, une tradition depuis Charles IX » (<http://www.rtl.fr/actu/societe-faits-divers/fete-du-travail-le-muguet-une-tradition-depuis-charles-ix-7788360215>) sur *rtl.fr*, 1^{er} mai 2017
21. *1^{er} mai 1886. Journée de 8 heures et Fête du Travail.*, *herodote.net* (http://www.herodote.net/1er_mai_1886-evenement-18860501.php)
22. Fiche sur le muguet (<http://www.economie.gouv.fr/dgccrf/Publications/Fiches-pratiques/Muguet>) de la Direction Générale de la Concurrence, de la Consommation et de la Répression des fraudes (DGCCRF) : La vente du muguet sur la voie publique par les particuliers le 1er mai s'apparente à une tolérance admise à titre exceptionnel de la part des autorités locales conformément à une longue tradition. De nombreuses communes réglementent cependant par arrêté municipal la vente occasionnelle du muguet ce jour-là. »
23. La propagande festive de Vchy (<http://www.cairn.info/revue-guerres-mondiales-et-conflits-contemporains-2002-3-page-5.htm>) RD *Cairn.info* 2002
24. * *QUID* 2002
 - Loi du 12 avril 1941, modifiée par la loi du 26 avril 1941, instituant le 1^{er} mai jour férié, fête du travail et de la concorde sociale.
 - Art. 1^{er} : le 1^{er} mai est jour férié.
 - Art. 2 : ce jour sera chômé comme fête du travail et de la concorde sociale sans qu'il en résulte une réduction du salaire des travailleurs. Dans les cas où, en raison de la nature du travail, celui-ci ne pourrait être interrompu, le travailleur bénéficiera d'une indemnité compensatoire à la charge de l'employeur
25. Loi n^o 46-828 du 26 avril 1946 (<https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000000315337>) sur la journée du 1^{er} mai 1946, dans *Journal officiel de la République française: lois et décrets*, 28 avril 1946, p. 3536.
26. art. L.222-6 du code du travail (français) (https://www.legifrance.gouv.fr/WAspad/UnArticleDeCode?code=CTRAAIL_rcv&art=L222-6)
27. Loi n^o 48-746 du 29 avril 1948 (<https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000000313475>) modifiant et complétant la loi n^o 47-778 du 30 avril 1947 relative à la journée du 1^{er} mai, dans *Journal officiel de la République française: lois et décret*, vol. 84^e année, n^o 104, 30 avril 1948, p. 4178.
28. Bernard Lachat, Bernard Pouchèle, *Le bruit de fond de l'Histoire* Éditions Cheminements, 2006, p. 334
29. Christophe Barbier, « Ils veulent tous les voix de Jeanne », émission *C dans l'air*, 6 janvier 2012
30. Danielle Tartakowsky, « Les Premiers mai se suivent... » (https://www.huffingtonpost.fr/danielle-tartakowsky/manifestation-1er-mai_b_3178354.html) sur *Le Huffington Post*, 1^{er} mai 2013
31. cf. [Herodote.net]
32. *feiertagskalenderch* (<http://www.feiertagskalenderch/index.php?geo=3056&jahr=2012&hl=fr>)
33. Marc-Olivier Lagadic, « Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne: Mémoires de M2 soutenus en 2010 » (<https://www.univ-paris1.fr/unites-de-recherche/crhxix/les-memoires-soutenus-ou-en-cours/les-memoires-soutenus-ou-en-cours/memoires-de-m2-soutenus-en-2010/>) sur *www.univ-paris1.fr* (consulté le 3 février 2017)

Articles connexes

- [Loi des huit heures](#)
- [Mouvement ouvrier](#)
- [Syndicalisme](#)
- [Syndicalisme de lutte](#)

Sur les autres projets Wikimedia :

 [Fête du Travail](#), sur Wikimedia Commons

- [Massacre de Haymarket Square](#)
- [Mouvement social](#)
- [Manifestation](#)

Liens externes

- [Rosa Luxemburg](#) « [Quelles sont les origines du 1^{er} mai ?](#) », *Sprawa Robotnicza* 1894
- [Gabriel Deville](#), « [Historique du Premier mai](#) » *Le Devenir social* 1896

Ce document provient de «[https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fête du Travail&oldid=158901116](https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fête_du_Travail&oldid=158901116)».

La dernière modification de cette page a été faite le 1 mai 2019 à 13:44.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons attribution, partage dans les mêmes conditions ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.

Wikipedia® est une marque déposée de la [Wikimedia Foundation, Inc.](#), organisation de bienfaisance régie par le paragraphe [501\(c\)\(3\)](#) du code fiscal des États-Unis.